

d'alcool. Ils ont pour effet de nettoyer et d'entretenir la vitalité des téguments.

La réfrigération continue de l'abdomen se fait de la manière suivante.¹

“La peau du ventre est recouverte d'une couche épaisse de talc, une flanelle légère est mise en place. Au-dessus d'elle s'étale une large poche de caoutchouc modérément remplie de morceaux de glace: son poids ne doit être ni lourd, ni même gênant: l'air est soigneusement chassé de la poche qui, sans cette précaution, resterait globuleuse et ne s'appliquerait pas étroitement sur la peau.

Le tout est maintenu en place par une alèze pliée.”

La poudre de talc et la flanelle ont pour but de protéger la peau contre l'escarre. Il ne faut pas pour cela mettre une flanelle trop épaisse qui empêcherait l'action recherchée du froid.

La poche en caoutchouc est remplie de nouvelle glace toutes les 3 heures.

Rien de plus simple à faire. Votre malade qui dort peut-être, vous ne l'éveillez pas pour le plonger dans de l'eau à 15°; bien gentiment, la poche de glace est remplacée. En faisant ce changement, on examine la peau, s'il y avait le moindre aspect violacé, il faudrait l'interrompre pour quelques heures, puis recommencer.

Sous l'effet de la réfrigération continue, la température baisse rapidement pour ne plus remonter. Voilà le premier signe observé.

N'ayant plus de poussées fébriles à 103° ou 104°, les malades n'ont plus ce délire caractéristique des typhiques: le facies est meilleur, le sommeil plus réconfortant et nous pouvons dire que les malades entrent plus tôt en convalescence.

A ces principaux effets il faut ajouter que le malade jouit d'un repos presque parfait. Il ne s'agit plus que de le changer de position de temps à autre pour éviter la congestion de tel ou tel organe.

1. E. de Massary.—Traitement de la fièvre typhoïde, etc.—*La Presse Médicale*, Paris.—No. du 14 janvier 1915.